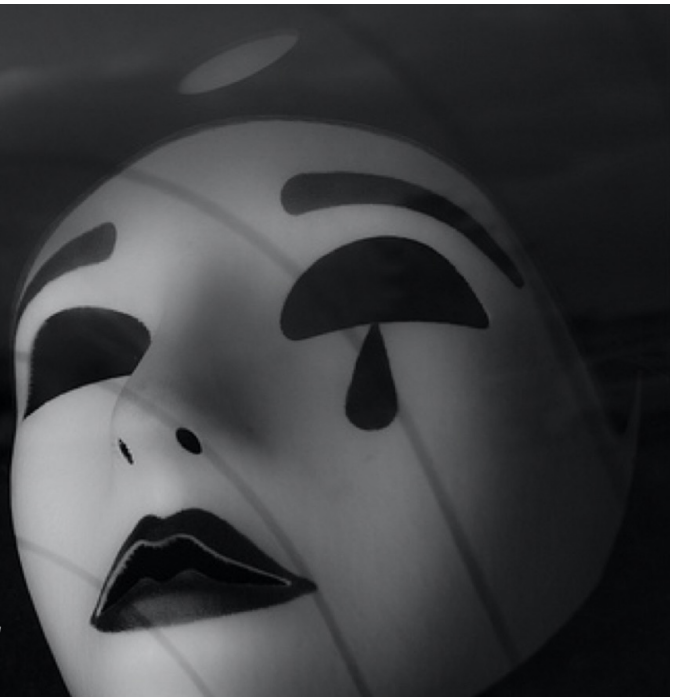


INTRO CULTE

« Tant qu'une seule conscience en ce monde refusera de suivre Dieu, le mal trouvera son chemin. »

Inconnu



Nous avons parlé la semaine passée de la Parole de Dieu comme priorité à installer dans nos vies. Elle n'est néanmoins pas la seule « arme » que nous possédions, que Dieu nous ait donnée pour avancer et nous protéger dans cette vie. Il m'a donc semblé important, en ce premier message de l'année nouvelle, de rappeler les enjeux généraux qui seront à nouveaux les nôtres durant l'année 2020 et d'en rappeler, par la Parole de Dieu, les tenants et les aboutissants, et dans quelle mesure les armes mises à notre disposition pourront agir puissamment dans nos vies. Pour ce faire, je vous invite à ouvrir la Bible dans l'épître de Paul aux Ephésiens :

« Enfin, mes frères et sœurs, fortifiez-vous dans le Seigneur et dans sa force toute-puissante. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu afin de pouvoir tenir ferme contre les manœuvres du diable. En effet, ce n'est pas contre l'homme que nous avons à lutter, mais contre les puissances, contre les autorités, contre les souverains de ce monde de ténèbres, contre les esprits du mal dans les lieux célestes. C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu afin de pouvoir résister dans le jour mauvais et tenir ferme après avoir tout surmonté. Tenez donc ferme: ayez autour de votre taille la vérité en guise de ceinture; enfilez la cuirasse de la justice; mettez comme chaussures à vos pieds le zèle pour annoncer l'Évangile de paix; prenez en toute circonstance le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre toutes les flèches enflammées du mal; faites aussi bon accueil au casque du salut et à l'épée de l'Esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu. »

Eph 6 : 10-17

Paul nous rappelle ici une chose importante, nous sommes en guerre, nous avons un ennemi possédant de nombreuses armes à sa disposition; pour faire simple, toutes les conséquences de la chute de l'homme. Citons rapidement, le péché et son cortège d'aveuglement, d'autosatisfaction, d'orgueil, d'égoïsme, de bêtise, de blessures narcissiques, de violence, de doute, de folie, d'athéisme, d'agnosticisme, de spiritisme, de satanisme et de tentations. J'en ai bien entendu oublié un grand nombre. Si guerre il y a bien, elle est d'une toute autre nature que celles auxquelles l'histoire de l'homme nous a habitués puisqu'elle est spirituelle. Spirituelle et cosmique puisqu'elle engage des belligérants de nature spirituelle et qu'elle a pour enjeu le

cosmos entier et les sphères célestes. Je sais, cela bouscule notre petit monde bien organisé et surtout très rationnel. C'est vrai, la vie de la majorité des chrétiens aujourd'hui c'est métro, boulot, dodo et la famille s'il y en a une. Avoir un bon travail, un bon couple, des enfants qui réussissent bien à l'école, afin d'avoir un bon travail, un bon couple, des enfants qui réussissent bien à l'école... Vous avez compris le principe. On est bien loin de la réponse à l'appel aux armes attendu par Dieu. Nous avons perdu, les idéologies du 20^{ème} siècle et les avancées scientifiques aidant, toute notion des véritables enjeux et du rôle que nous sommes appelés à jouer dans ce conflit spirituel et cosmique.

Notre conception du monde a souffert énormément des bouleversements qu'a subi le monde durant ces deux derniers siècles.

Nous avons perdu notre rapport au réel tel qu'il est décrit dans la Parole de Dieu. Je me rappelle d'ailleurs de ce que les représentants politiques français avaient déclaré juste après les attentats de Paris :

*« Ce sont nos valeurs que ces terroristes ont attaquées...
Notre liberté de sortir, de nous rassembler et de faire la fête ».*

Voilà donc tout ce qui reste des valeurs de la démocratie, cette démocratie bâtie sur des valeurs chrétiennes d'égalité, le droit de s'amuser, de consommer et de prendre du plaisir! Je pense malheureusement que c'est vrai et que nous sommes guettés par la même indigence intellectuelle et spirituelle. Voilà donc où aura mené la révolution, la revendication à la liberté, la fraternité et l'égalité. Voilà donc la progéniture accouchée par l'idéal démocratique : la société de consommation. La pseudo liberté de l'homme l'aura donc enchaîné à deux nouveaux maîtres : le consumérisme et le relativisme. Dès les années trente, en Allemagne, un théologien allemand du nom de Rupp, avançait que les autorités et puissances dont Paul parle dans notre passage étaient en fait les régimes et les idéologies contraires à la pensée de Dieu. Il affirme que Paul fait ici référence aux petits, au peuple qui souffre des grands bouleversements sociaux, des grandes forces de l'histoire, victimes des contraintes économiques et sociales. Il conclut qu'au cours des siècles, les principautés et les pouvoirs ont revêtu bien des formes différentes. Il cite entre autres les despotismes divers et variés. Tout ça est très juste du point de vue historique, mais est d'un vide théologique abyssal. On ne peut pas analyser l'histoire puis la faire rentrer de force dans le domaine biblique. Dire que ces pouvoirs et principautés dont parle Paul sont les forces économiques, sociales et politiques, relève d'un manque total de fondement biblique. Bien sûr que ces réalités existent et bien sûr que les chrétiens se doivent d'investir dans la lutte



contre les atteintes aux droits de l'homme fait à l'image de Dieu, mais nos ennemis ne sont pas ceux qui commettent de tels actes, les dictateurs, les capitalistes véreux et autres illuminés à la coupe de cheveux improbable, mais bien ceux qui en coulisses, tirent les ficelles de ce théâtre de marionnettes géant! D'ailleurs, les dictatures du 20^{ème} siècle ont été détruites en tuant des êtres de chair et de sang qui portaient ces idéologies de mort. Le régime nazi a coûté près de 60 millions de vies humaines. Comment dès lors Paul pourrait-il dire que nos ennemis ce ne sont pas les hommes mais les puissances et les autorités si ces puissances étaient représentés par des hommes qu'il faudrait tuer? Ce serait déjà désobéir au commandement : « Tu ne tueras pas ». Ce n'est donc pas en nous opposant ou pire, en tuant des êtres de chair et de sang que nous gagnerons la bataille contre ces principautés et ces puissances. D'ailleurs, les dictateurs ne survivent que rarement à l'effondrement de leur régime. Paul ne peut donc parler ici, en parlant de puissances, que d'êtres ne faisant pas partie de notre humanité. Et si parfois l'apôtre utilise les mêmes termes à d'autres endroits pour parler des gouvernements humains, le contexte et le pluriel spécifique utilisés ici suffisent à faire taire tous les doutes concernant la pensée de l'apôtre. C'est vrai que ce serait plus confortable de se dire que nous sommes confrontés au travers de ce passage à l'énumération d'une réalité composée de principes économiques, sociaux et politiques, ce serait sans doute moins effrayant. Seulement voilà, étude sérieuse faite, Paul parle bien ici de Satan et de sa clique. Oui, il existe bel et bien. Pourtant, on prend de moins en moins en compte son existence. Pourquoi? Parce qu'il a réussi en Occident à se faire oublier même par les chrétiens. Son plus grand tour de passe-passe, comme le disait quelqu'un, a été de faire croire à sa non-existence. J'ai eu par exemple l'occasion de feuilleter le cours de théologie de Jessica, cours portant en particulier sur le mal et son origine. A la rubrique du contenu biblique, le professeur se contente de dire que Satan est le symbole du mal dans la Bible, que les narrateurs bibliques ont personnifié le mal afin

de trouver un opposant à Dieu et surtout, une explication en dehors de Dieu, au mal. Il s'agit ici, dit-il, d'une mythologie. D'ailleurs, ajoute-t-il, la grande majorité des gens de nos jours ne croient plus au diable. Avec de tels enseignants, ce n'est pas étonnant. Mais il y a des conséquences à cela. Nier l'existence du diable pour un chrétien revient à nier la représentation du réel défendue par la Bible et dès lors, de mettre celle-ci à égalité de sens et d'autorité avec d'autres représentations du réel et leurs limitations. Un non chrétien ne croira que difficilement au diable et à l'univers démoniaque et on peut le comprendre justement parce la représentation du réel qui est la sienne n'intègre pas la dimension spirituelle. Par contre, nier cette réalité pour un chrétien est une négation de son être, de sa foi et de la Parole de Dieu! Alors, même si c'est un choc pour nous, une découverte ou un rappel, c'est salutaire. C'est salutaire, parce que s'il est toujours triste d'être blessé ou de mourir à la guerre, cela l'est encore plus quand on meurt sans savoir qu'il y avait une guerre. Je sais, nous aimerions tous couler des jours heureux, avoir une vie tranquille auprès de ceux que nous aimons et de nos frères et sœurs dans la foi, chanter des cantiques, ce qui représente pour la grande majorité des chrétiens aujourd'hui, ce qui se rapproche le plus d'un engagement. Nous aimerions bien, mais ce n'est pas possible car cette voie est fermée. Les chrétiens que nous sommes doivent envisager le conflit avec l'ennemi de Dieu et le leur. Nous devons accepter les implications du passage de cette lettre de Paul. Ce passage est un appel au combat, ni plus ni moins. Le clairon résonne. Il faut se lever et avoir du courage. Soyons des hommes, même les femmes! Parce qu'il n'y aura aucun armistice, aucun cessez-le-feu jusqu'à la fin de l'histoire qui verra l'instauration de la paix du ciel et du royaume de Dieu. C'est vrai que nous avons d'ores et déjà la paix du Christ par l'œuvre de sa croix, mais celle-ci devra se vivre au milieu d'une lutte implacable contre le mal. Dans cette guerre, nous aurons donc besoin de la force de notre Seigneur et de toutes les armes qu'il voudra bien nous donner. De toute façon, il faut que nous prenions conscience d'une chose, l'église a toujours été la cible des attaques incessantes de l'ennemi parce qu'elle incarne le projet d'unité, de diversité et d'harmonie de Dieu pour l'homme. Rappelez-vous de ce mur dont Paul parle dans cette même lettre aux Ephésiens¹ et que Dieu a fait tomber par la croix de son Fils; ce mur, les principautés et les puissances feront tout pour le reconstruire. Ce mur qui symbolise la haine entre les races, les peuples et les différents statuts sociaux et que Dieu a fait tomber à la croix, l'ennemi fera tout pour le reconstruire. **Ils se serviront...**

- ◆ de toutes les faiblesses des chrétiens n'étant pas conscients de la bataille qui fait rage.
- ◆ de leurs préjugés raciaux, économiques, sociaux.
- ◆ des disputes théologiques sans fin, des divisions pour cause d'égos démesurés.
- ◆ du manque de miséricorde des uns, du jugement des autres,
- ◆ de ceux supposés servir Dieu!

Et si cela ne suffit pas, si les chrétiens résistent, ils se serviront...

- ◆ de la persécution.
- ◆ du relativisme théologique.
- ◆ de la psychologie supposée aider l'humain, mais qui bien souvent conduit le chrétien à se focaliser en permanence sur lui-même et pas sur Dieu.
- ◆ de l'habitude qu'ont prise bon nombre de chrétiens de chercher de l'aide en dehors de l'église concernant des problèmes qui concernent d'abord Dieu et l'église, et auxquels très souvent Dieu seul a la réponse et est la réponse.
- ◆ du ministère d'enseignement dans l'église (je l'ai dit dimanche passé,) pour semer du sel sur le terrain du monde où la semence de Dieu est semée, pour dispenser l'erreur et le mensonge sachant en plus que cela flattera ceux et celles qui n'aiment être caressés que dans le sens du poil.
- ◆ de la méconnaissance toujours plus grande de la Parole de Dieu dont font preuve les enfants de Dieu.
- ◆ de la musique et de la « louange » pour transformer l'église du Christ en salle de spectacle et pour distiller une fausse théologie au travers des chants.
- ◆ même de vos bons sentiments et de vos bonnes actions pour vous pousser à vous sentir « proches de Dieu » et dans le même temps supérieurs aux autres.
- ◆ de tentations, de ruses et de toutes les armes dont ils disposent. Et au vu de l'histoire de l'Eglise, ils savent s'en servir!

¹ Ephésiens 2 : 14

Toutes ces armes sont puissantes et ont prouvé leur efficacité parce que ceux qui les utilisent sont puissants. Nous ne devons donc surtout pas les sous-estimer. Passons donc en revue nos armes et plus précisément notre armure et ses différentes parties : Avant de commencer, je voudrais confesser ma paresse. En 1655, un pasteur puritain du nom de **William Gurnall**, publia un ouvrage intitulé « *Le chrétien en armure complète* ». Il a dédié le livre aux membres de son église en écrivant dans la préface qu'il n'était qu'un pauvre et indigne pasteur. Quant à son livre, « *il n'est* », dit-il, « *que la petite pièce de la veuve, un maigre cadeau* ». Petite pièce! Maigre cadeau! Le livre a été publié en trois tomes de 261 chapitres! Le tout fait 1472 pages! Tout ça pour commenter onze versets! Je vous confesse donc doublement ma paresse : un, je n'ai pas lu ce livre et deux, je ne compte pas rédiger 1472 pages de notes sur le sujet qui nous occupe!



© « **Ayez autour de votre taille la vérité en guise de ceinture** »

De nos jours, les ceintures servent à tenir les pantalons. A l'époque de Paul, ce n'était pas vraiment le cas. De plus, on parle ici plus précisément de la ceinture d'un soldat. Elle était généralement en cuir et ajustait la tunique à la taille et maintenait l'épée; elle permettait donc au soldat de marcher sans être gêné. En la serrant autour de lui, il se sentait plus fort et plus confiant. « Se serrer la ceinture », c'est, pour nous, accepter des privations pendant un certain temps; pour les anciens, c'était se préparer à l'action, qu'ils rendaient d'ailleurs par l'expression « se ceindre les reins ». Rappelez-vous l'épisode de la toute première Pâque, celle célébrée en Egypte. Quelles étaient les consignes données par Dieu à Moïse pour la célébration de cette première Pâque juive de l'histoire?



« *Quand vous le mangerez, vous aurez une ceinture à la taille, vos sandales aux pieds et votre bâton à la main. Vous le mangerez rapidement. C'est la Pâque de l'Eternel.* »

Exode 12 : 11

Paul précise que c'est la vérité qui sert de ceinture au chrétien. De nombreux commentateurs ont vu dans cette « vérité », la Parole de Dieu qui est la vérité². Il est clair que seule cette vérité rend libre et permet en outre de démasquer les manœuvres du diable. Sans la Parole de Dieu nous sommes aveugles. Et je vous demande d'imaginer ce que donnerait un aveugle sur un champ de bataille. D'autres commentateurs par contre pensent que Paul fait ici référence à la vérité plutôt dans le sens de sincérité, de droiture. Pourquoi pensent-ils cela? Parce que le texte grec omet l'article défini. C'est vrai que la vérité ne doit pas être pour nous seulement un principe, nous devons l'incarner. Elle doit être au fond du cœur³. Elle doit faire partie de nos vies. Nous devons donc nous conduire en personnes honnêtes, véridiques, authentiques. Ce qui a pour conséquence que verser dans l'hypocrisie, tromper, manigancer, intriguer ne peut pas faire partie des armes du chrétien parce que ce sont celles de notre ennemi. Ce serait donc faire le jeu du diable que d'agir comme lui. La vérité, par contre, est très efficace car elle met tout en lumière, elle révèle ce qui est caché. Elle fait fuir les ténèbres. Une bonne santé mentale et spirituelle exige donc que nous soyons honnêtes envers nous-mêmes.

Je me souviens que peu après ma rencontre avec Dieu, j'avais connu une situation où j'étais arrivé à me maîtriser et à ne pas tomber dans la violence. Par contre, la nuit même, j'ai été assailli de pensées terribles à l'égard de la personne que j'avais laissée sur ses deux jambes. Je ne parvenais pas à me débarrasser de ces pensées qui devenaient de plus en plus réelles pour moi. C'est alors que j'ai demandé l'aide de Dieu. Quelques minutes plus tard, je suis toujours couché les yeux grands ouverts sur mon lit, quand je me vois tout à coup, comme dans un film, entrer dans une grande maison. Je grimpe les escaliers et je me retrouve au grenier. J'entre, et là, je vois deux malles militaires. Je m'approche de la première, et je lis sur celle-ci : « Lieutenant-colonel Yves Seymoens ». J'ouvre la malle et à l'intérieur, je trouve mes armes d'avant : violence, terreur, pouvoir, peur etc... Je me dirige alors vers l'autre malle, et je lis ce qui y est inscrit : « Soldat Yves Seymoens ». J'ouvre la malle et à l'intérieur j'y trouve mes nouvelles armes : l'amour, la paix, la patience, la bienveillance, la foi, la vérité. C'est là que j'entends la voix de mon Seigneur : « Yves, tu devras toute ta vie durant choisir de quelles armes tu veux te servir. Mais une chose est sûre, si tu veux me servir moi, tu ne devras plus utiliser tes anciennes armes ».

C'est valable pour chacun d'entre nous. Et ce n'est pas toujours facile même après des années et des années de vie chrétienne. Mais nous ne pouvons plus marquer contre notre camp! Nous ne pouvons plus tirer en direction de nos lignes en utilisant les armes que notre ennemi met à notre disposition au travers de notre ancienne nature! Pour en revenir à nos deux approches du mot « vérité » dans notre texte, il n'est, je pense, pas vraiment nécessaire que nous choisissons entre vérité biblique et vérité du cœur, tant ces deux approches sont indissociables. En effet, d'un côté, nous avons la vérité doctrinale, de l'autre la vérité du cœur, la sincérité. Je crois que le mieux est d'associer les deux... Après tout, l'une n'existe pas sans l'autre.

² Jean 17 : 17

³ Psaume 51 : 6